

La machine à attraper le Père Noël

Conte humoristique

de Laurence Labbé

Marine, deux ans, était déterminée à rencontrer le père Noël et à discuter avec lui. Normal ! L'année précédente elle avait reçu une trottinette rose alors qu'elle détestait cette couleur. Et les années précédentes, autant de cadeaux qui ne lui plaisaient pas. Cette fois, elle devait absolument s'assurer que sa commande de petites voitures de course avec l'atelier de mécanique avait bien été prise en compte et qu'il n'y aurait pas d'erreur dans la livraison.

Ses parents lui avaient expliqué que le père Noël entrait par la fenêtre le 24 décembre à minuit, déposait les cadeaux et repartait aussitôt. Elle était donc décidée à l'attendre de pied ferme.

Le soir du réveillon enfin venu, Marine se laissa coucher assez tôt et fit mine de s'endormir très vite. Mais lorsque ses parents regagnèrent leur chambre, elle redescendit, s'assit avec sa tétine et son doudou sous le sapin, près de la fenêtre restée ouverte, et attendit, luttant contre le sommeil.

Hélas, à minuit moins cinq, ses yeux se fermèrent bien malgré elle et ne se rouvrirent que le lendemain matin. Marine était dans son lit. Elle se leva et dévala les escaliers pour constater que les cadeaux étaient sous le sapin ! À rester sous la fenêtre ouverte, elle avait attrapé un formidable rhume. Mais bien pire, le garage qu'elle avait commandé n'avait pas été livré ! À la place, il y avait un service à dînette rose...

Marine, dépitée, se dit qu'il faudrait encore attendre un an pour avoir une sérieuse discussion avec le père Noël. Elle mit à profit ce temps pour élaborer un plan.

Puisqu'elle n'était pas certaine de pouvoir rester éveillée, elle inventa "la machine à donner des baffes quand on s'endort". C'était une machine très ingénieuse que personne n'avait encore songé à fabriquer. Son élaboration à l'aide de ficelles, bouchons, élastiques et bouts de plastique recyclés lui prit plusieurs mois, puis elle la testa avec satisfaction sur le chien, qui apprécia moyennement mais se livra aux expériences car il était très gentil et aimait beaucoup sa petite maîtresse.

Le soir de Noël, Marine, 3 ans, fit mine de s'endormir encore une fois. Lorsqu'elle n'entendit plus de bruit dans la chambre de ses parents, elle descendit et s'assit près du sapin, sous la fenêtre avec son doudou et la "machine à se donner des baffes". Elle savait que son invention fonctionnait très bien, aussi resta-t-elle éveillée le plus longtemps qu'elle put.

Mais elle s'ennuyait terriblement et finit par fermer les yeux. Au même moment le chien décida de venir quémander une caresse et prit la claque qui était destinée à Marine, en pleine truffe. Il fila la queue basse.

La petite fille se réveilla le lendemain matin dans son lit avec un gros rhume. Les cadeaux étaient sous le sapin. Le déguisement de pompier qu'elle avait commandé s'était transformé en panoplie d'infirmière.

"– Papa, je ne comprends pas, vous avez bien transmis ma commande au père Noël, pourquoi se trompe-t-il à chaque fois ?

Tu sais, Marine, lui répondit son père un peu embarrassé, le père Noël a beaucoup de travail. Il doit être très fatigué et puis il vieillit. Il ne faut pas lui en vouloir. Mais quelle est donc cette machine ingénieuse que tu as confectionnée, ma fille chérie ? »

Le père de Marine, très intéressé par la réalisation de sa fille, obtint facilement qu'elle lui cède. Quelque temps plus tard, il fit breveter "la machine à se donner des baffes quand on s'endort" qui fut vendue à travers le monde entier pour prémunir des accidents les conducteurs qui roulaient la nuit.

Marine passa un an à espérer que le père Noël se reposait bien et ne vieillissait pas trop.

Le soir du 24 décembre de ses quatre ans, elle posa sous le sapin à côté des chaussures, de nombreux comprimés de psychostimulants dans une petite boîte, pour le père Noël.

Elle les avait prélevés tout au long de l'année dans l'armoire à pharmacie parentale et remplacés par des bonbons à la menthe qui, par un heureux hasard, avaient le même aspect.

Ses parents, épuisés depuis quelques mois, se couchèrent avant Marine. Ils avaient fait quantité d'exams médicaux et ne comprenaient pas pourquoi, malgré les médicaments que leur prescrivait le docteur, ils étaient si fatigués.

Marine avala un comprimé de speedor et se tint prête à veiller toute la nuit. Elle avait adapté sa stratégie en inventant un ingénieux système de "fenêtre qui se referme automatiquement après le passage du Père Noël". Ainsi, il ne pourrait pas lui échapper. Et elle ne le laisserait pas ressortir tant qu'elle ne lui aurait pas expliqué qu'il était très important que sa liste de cadeaux ne soit pas modifiée !

Ensuite, elle voulut attraper le chien afin qu'il ne fit pas rater l'expérience, comme la fois précédente. Mais la bête effrayée ne voyait pas d'un œil très favorable ses inventions, et s'en fut. Enfin, elle réussit à le coincer et à l'enfermer dans la cuisine, mais il était 23 h 55.

Vite, elle revint dans le salon, mais alors, la fenêtre était fermée, les cadeaux étaient posés sous le sapin et une chatte en chaleur venue d'on ne sait où, se roulait dessus, poussant des miaulements à fendre l'âme. Marine, furieuse d'avoir encore loupé son coup, libéra le chien. La minette inconnue, très en colère en voyant l'ennemi se précipiter vers elle, le griffa sauvagement à la truffe avant de se réfugier sous un meuble.

Quelque temps plus tard, le père de Marine fit breveter "la machine à refermer les fenêtres après le passage d'un animal" qui fut adapté en particulier sur les chatières, mais aussi sur des issues de sécurité et se vendit à des milliards d'exemplaires à travers le monde.

À présent, la famille de Marine touchait des revenus confortables grâce aux inventions de la petite fille, mais elle n'avait pas résolu son problème. La livraison des cadeaux de ses quatre ans avait été encore totalement fantaisiste.

À cinq ans elle inventa "la machine à faire peur au père Noël" car elle avait lu quelque part – elle savait déjà lire — qu'une grande frayeur peut faire revenir la mémoire aux amnésiques. Ainsi, si elle n'arrivait pas à coincer le père Noël cette fois, la machine se chargerait de réveiller ses connexions neuronales afin qu'il ne se trompe pas dans la livraison. Le chien qui avait fait à maintes reprises les frais de ses inventions, était de plus en plus méfiant, et évitait le salon.

Malheureusement elle s'endormit encore trop tôt et trouva le lendemain matin ses cadeaux sous le sapin et à côté, son père qui avait fait un malaise. On le transporta d'urgence dans une très bonne clinique où il fut soigné rapidement.

Quelque temps plus tard, il commercialisa la "machine à rendre la mémoire" qui s'avéra miraculeuse pour guérir les malades d'Alzheimer.

Par contre, il ne toléra plus que l'on prononce le nom du "Père Noël" devant lui.

Puis on se concerta et on expliqua à Marine que le père Noël n'existait pas. Elle fut énormément déçue. Ainsi elle avait passé quatre ans à forger des plans pour percer un mystère illusoire. Mais son père la rassura :

"Même si tu poursuivais un rêve, Marine, c'est grâce à lui que tu as fait toutes ces merveilleuses inventions. Tu vois, Marine, dans la vie, il est important d'avoir un but même s'il n'est pas tout à fait réalisable... À présent, j'aimerais que tu te fixes un nouvel objectif, et qu'il soit moins dangereux pour ta famille, s'il te plaît !".

"Alors je veux un vrai uniforme de pompier !", répondit Marine "Et surtout, que le monde soit juste !"

Je remercie infiniment mon ami, écrivain et aventurier, Patrick Letellier pour sa relecture, ses conseils et son soutien.

Laurence LABBE

Cette nouvelle a été lauréate du concours monbestseller « 50 nuances de père Noël » en 2014.

Elle m'a inspiré l'écriture du roman « **Comment je n'ai jamais réussi à attraper le père Noël** » qui a été plus de 80 jours dans le top 100 des ventes Amazon en 2015 et 2016 et est toujours au top des ventes catégorie humour.

J'ai également publié trois romans dans la catégorie « thriller », romans d'aventure et de suspense : « **la puissance des ordinaires 1- 2 et 3** » rassemblés sous le titre de « **Poursuites** ». et deux autres romans catégorie humour imaginaire : « **comment j'ai réussi à attraper la lune** » et « **comment sauver le monde de chez soi** ».

Je suis aussi une lectrice assidue et partage mes avis sur Amazon et Babelio sous le pseudo de LAULAULA.

Merci pour votre lecture, et pour votre visite sur mon site ! <http://www.laurence-labbelivres.com>.

2.  80 jours dans le top 100



Comment je n'ai jamais
réussi à attra...

de Laurence LABBE

★★★★☆ (56)

Format Kindle

EUR 2,99

